

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1936)

Heft: 12

Artikel: Un grand écrivain suisse de langue française C. F. Ramuz vient de recevoir le Grand Prix de la Fondation Schiller

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

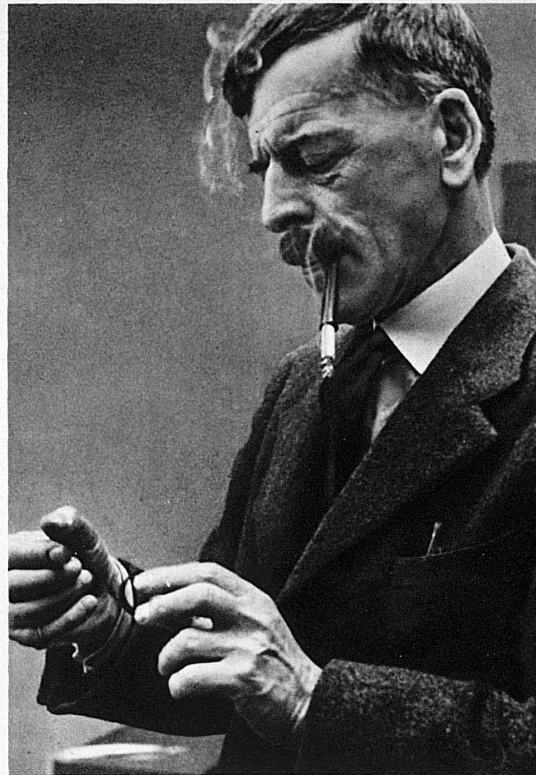
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C. F. RAMUZ

vient de recevoir le Grand Prix de la Fondation Schiller

la Suisse romande
fin
espace

On excusera l'auteur s'il ne s'est pas préoccupé davantage de décrire (comme on dit), les sites ou pays sages dont la succession fait l'objet de ce volume. Il a pensé que c'était là le rôle de la photographie. Ce qu'il aurait voulu faire sentir, c'est avant tout l'extrême diversité d'un pays, par ailleurs tout petit, mais qui doit à ses montagnes d'être une manière de résumé du climat et des productions de l'Europe. Sur son infime territoire se voient étroitement juxtaposés, d'autre part, des populations citadines, bénéficiant largement de tous les privilèges de la technique moderne et d'autres populations dont la vie n'a guère changé depuis les temps préhistoriques. Peut-être est-ce au morallement même de son territoire, et par conséquent chacun des peuples États que le composent à son centre juridique et intellectuel, que les antinomies différents groupes dont il est la somme ont été empêchées de trop durement s'affronter. Les luttes politiques se trouvent par là circonscrites : l'horloger jurassien règle ses affaires chez lui, le laboureur valaisan fait de même. Et il est bien possible que tout doive bientôt changer ; il n'en était pas moins utile de marquer ici que les peuples les plus divers et aux intérêts les plus contradictoires peuvent, dans certaines circonstances, coexister sans s'entre-détruire.



La plus haute distinction dont la Suisse dispose pour honorer ses poètes, le Grand Prix de la Fondation Schiller, vient d'être solennellement remis à l'écrivain vaudois C.-F. Ramuz, que la critique universelle avait déjà consacré comme l'un des poètes les plus originaux de notre temps. Depuis son premier livre, « Le Petit Village », paru dans les années 1900, où se marquait une fois pour toutes la pente de son génie à exprimer la vie des êtres et des choses dans leur intégrale naïveté, au mépris des bienséances académiques, son œuvre s'est accrue à une forte cadence et embrasse actuellement une cinquantaine de titres, dont plusieurs ont été traduits dans les langues majeures du monde. Qu'il s'exprime par le roman, comme dans « Aline », « Aimé Pache, peintre vaudois », « Samuel Belet », « La Guérison des maladies », « La Guerre dans le Haut-Pays », « L'Esprit du Mal », « Farinet », « Beauté sur la Terre », « Derborence », par la nouvelle, comme « Adieu à beaucoup de personnages » et « Morceaux et nouvelles », ou par l'essai : « Raison d'être », « Taille de l'Homme », « Questions », etc., qu'il modèle sous nos yeux des êtres vivants ou des idées, c'est toujours à la même argile qu'il puise : c'est l'argile de la création première, d'où il tire les images d'un monde qui constamment se recommencerait. La Suisse vient de s'honorer elle-même en le saluant comme son plus grand poète de parler français.